

Dans la poursuite de l'article 7 touchant à ce chapitre, une Lionne, ne se demandera jamais si au sein de cette dimension où elle évolue se loge quelque chose plutôt que rien, ma remarque en amusera quelques-uns et ce réflexe les conditionnant en eux-mêmes en ce sens trop simultané en l'occurrence, les empêchera d'en déduire que la Lionne, non par déficience intellectuelle, mais pour être de ce qui est, ne peut être en elle parasitée par ce genre d'interrogation, par définition symptomatique.

Nous autres, qui nous sommes appelés humain, ressentons un souci à l'égard du vrai, pour ignorer si ce statut nous concerne, bien sûr se dégage de nos agissements une réalité, pour être dite au regard de ses déclinaisons régressive, à ce point que nous n'avons de cesse à travers elle de nous auto détruire, comme si cette même réalité que nous générons, se faisait à l'égard de ce qui peut être reconnu comme réel, de moins en moins vrai, formulé autrement et comme le sous-entend l'état sans interruption dégradé de notre environnement naturel, notre auto destruction ne démontre-t-elle pas sur le plan du réel un genre de dislocation, d'éclatement, de morcellement du réel, ainsi pour ne pas pouvoir exister, toutes nos pérégrinations pour dépendre de cette source première par excellence, nous font en proportion de leur intensité, disparaître, dit autrement, toutes nos entreprises, pour être cette autre anti matière, nous précipitent vers ce que nous ne sommes pas, nous renvoient à ce que nous ne pouvons être.

Bien sûr je me doute que ce que je précise me vaudra quelques haussements d'épaules, d'autant plus que ce que nous offre nos capacités, nous inspirent en parallèle à nous considérer plus réels que la réalité en personne, déjà pour pouvoir l'interpréter, même si cette faculté déjà désigne un vice de forme, pouvoir décrire exige pour y réussir une certaine distance, dit autrement, il faut être au dehors de ce qui est, pour parvenir à souligner ces détails qui le compose.

Cette supposition sous entendue, cette réalité générale que le hasard entretient en permettant sans interruption tous les possibles possible, ne peut-être aperçue et intégrée à la fois, même si ce camp en tant que tel ne fut pas choisi, on ne peut être sur cette scène-là, celle où la réalité se joue elle-même, en usant pour se faire de tout ce qui la constitue, acteurs et spectateurs, nous autres tentons en pure perte un mélange des genres, où les jeux par avance sont faits, la réalité pour être et rester réalité se doit de demeurer une et indivisible.